



- Ce sont les Confessions de saint Augustin. — Page 35

nuages du soir, qui se roulaient et se déroulaient en aspects fantastiques, et au fond desquels naissaient, les uns après les autres, toutes les étoiles du ciel; en même temps la terre s'illuminait. Ces milliers de maisons qui s'éparpillent aux deux côtés du lac, entourées de leurs clos de vignes, allumaient leurs fanaux nocturnes; et, comme le lac réfléchissait à la fois les lumières de la terre et les lumières du ciel, la barque semblait flotter dans l'éther. Peu à peu tous les différents objets de ce grand spectacle se confondirent à mes yeux; ma pensée cessa de les maintenir à la place que leur

avait fixée la nature. Je vis des palais se bâtir au ciel, des nuages descendre sur la terre, des étoiles filer au fond du lac, et je m'endormis, espérant aborder pendant mon sommeil dans le port de quelque monde inconnu.

Je me réveillai glacé. J'ouvris les yeux; il n'y avait plus ni ciel, ni étoiles, ni maisons; il ne restait de tout cela que le lac qui était fort agité, les nuages qui se fondaient en eau, et une brise du nord qui, heureusement, nous poussa vers Rapperschwyl, où nous arrivâmes en très-piteux état sur les dix heures du soir.